

## UN CENTRE DE SANTE A HELOUANE (BOUNOUH)

Le projet tenait à cœur  
à Ali Zamoum

**L'association Tagmats-Ali Zamoum organise trois galas de solidarité dont les recettes serviront à financer la construction d'un centre de santé à Helouane, dans la commune de Bounouh. Le premier est programmé ce jeudi 27 janvier. Il sera animé par Aït Menguellet, Belkhir Mohand Akli, Ouazib et Ouahmed, entre autres.**

Helouane est un village situé à l'extrême sud de Tizi-Ouzou, aux frontières de la wilaya de Bouira. Comme la majorité des localités de la Kabylie qui présentent des reliefs accidentés et difficiles d'accès, il fut choisi par les moudjahidines pour accueillir les troupes de l'ALN durant la guerre de Libération natio-

nale. Ce qui a valu à ses habitants une terrible répression de la part des forces coloniales.

Helouane a, de ce fait, payé un lourd tribut à l'indépendance du pays mais ses habitants n'ont pas goutté à ses fruits, n'ont pas eu droit à cette Algérie dont ont rêvé et pour laquelle sont morts des centaines de milliers d'Algériens.

Ceux qui en avaient les moyens ont fui vers des lieux plus cléments, pour les autres, ils ont dû se résigner à faire de la misère, de la pauvreté et de l'esclavage, leur lot quotidien.

Une situation qui n'a pas laissé indifférent feu Ali Zamoum. Touché par les dures conditions de vie de ces villageois qui habitent loin du chef-lieu d'une commune (Bounouh), elle-

même des plus déshéritées de la wilaya, il eut l'idée de lancer le projet de construction d'un centre de santé qui devait être réalisé par Tagmats (fraternité), une association à vocation humanitaire créée en 1996 et qu'il a présidée jusqu'à son décès, l'été dernier.

"Le meilleur hommage qui peut être rendu au grand homme que fut Ali Zamoum est de perpétuer son œuvre. C'est pourquoi les membres de Tagmats ont fait de la réalisation du centre de Helouane la priorité de leurs préoccupations", a déclaré Saïd Zourdani, premier vice-président de Tagmats-Ali Zamoum (l'association portera désormais le nom de son père fondateur).

Ayant déjà acquis le terrain qui servira d'assiette au projet et obtenu un engagement écrit de la

part du ministère de la Santé pour la prise en charge de son équipement et de son fonctionnement, une opération de collecte de fonds pour la construction de l'infrastructure est lancée. Une collecte inaugurée par la veuve de Dda Ali qui a fait un don de deux cent mille dinars (vingt millions) de centimes.

Ainsi et parallèlement aux démarches entreprises en direction des autorités du pays (le wali s'est engagé à la réalisation du centre), d'autres actions ont été initiées pour associer toutes les bonnes volontés à la concrétisation du projet.

C'est dans ce cadre que des galas seront organisés à Tizi-Ouzou en collaboration avec la Maison de la culture Mouloud-Mammeri.

Prévus les 27 janvier,

24 février et 24 mars 2005, ils seront animés par une trentaine de chanteurs.

A ce propos, le deuxième vice-président de Tagmats Ali Zamoum, M. Belkacem Saâd, a tenu à "rendre un vibrant hommage aux artistes qui ont accepté de gaieté de cœur de prendre part aux galas bénévolement".

Enfin, les membres de Tagmats Ali Zamoum espèrent qu'avec le concours des autorités, des industriels de la région, des artistes et des âmes charitables, le projet du centre de santé de Helouane sera réalisé ce qui rendra accessibles les soins aux populations de plusieurs villages du sud de Tizi-Ouzou et du nord de Bouira.

Azuwaw Aït Y.

## LA VOIE FERRÉE "TIZI OUZOU / OUED-AÏSSI"

## Poursuite des travaux du projet

Les travaux du projet de la voie ferrée "Tizi Ouzou-Oued-Aïssi", s'étendant sur 14 km, ont repris en septembre dernier, après un arrêt "provisoire" dû au manque de crédits de paiement, a-t-on appris de la direction des transports de la wilaya.

Lancé en 1994, cet important projet divisé en deux parties, Tizi-Ouzou-Kef Naâdja et Kef Naâdja-Oued-Aïssi, a été confié à des entreprises nationales.

Les travaux de la première partie de cette voie ferrée sont achevés à 95 % pour les terrassements, à 64 % pour les ouvrages d'art et à 100 % pour ce qui est de la station ferroviaire de Tizi-Ouzou, alors que le taux d'avancement de ceux de la seconde phase ne sont qu'à 17 % pour ce qui est des terrassements et à 10 % pour les ouvrages d'art, est-il indiqué de même source. Doté initialement d'une autorisation de programme "AP" de quatre (04) milliards 610 millions de dinars, ce projet a été dévalué, en 1998 à 1 milliard 210 millions de dinars. Cette enveloppe connaîtra par la suite une première réévaluation en 1999 de 310 millions de dinars, avant de connaître plusieurs autres réévaluations qui porteront l'enveloppe du projet de un milliard 902 millions de dinars en 2000 à trois (03) milliards 411 millions de dinars en mai 2001, destinés pour l'achèvement de la première opération. Une autre enveloppe de deux (02) milliards 350 millions de DA, décidée en octobre de la même année, a été consacrée à la réalisation de la seconde partie des travaux.

Cependant les deux opérations ont été jumelées et ont fait l'objet, en 2002, d'un seul marché dont un



avis d'appel d'offres national et international a été lancé en décembre de la même année. Un groupe d'entreprises algériennes et turques a été sélectionné. Financé par la Banque islamique

du développement (BID) à hauteur de 6 milliards de dinars, dont 29 millions d'euros, ce projet sera réalisé dans un délai de 30 mois, est-il précisé. La même source a fait part de l'existence de nom-

breux obstacles et contraintes sur le tracé du projet, à savoir entres autres, la "lenteur" des opérations de déplacement des pylônes, câbles électriques et autres canalisations de transport de gaz et d'assainissement, en plus du problème des bidonvilles de Oued-Aïssi et du cimetière du village Abid-Chamlal. A sa réception, cet important projet contribuera d'une manière considérable à la relance du développement dans la région, notamment avec le développement du trafic de voyageurs et de marchandises.

Huit à dix mille voyageurs/jour transiteront, ainsi, par cette voie ferrée qui compte quatre (04) stations, celles de Tizi-Ouzou, Kef Naâdja, campus de Oued-Aïssi, et le terminus de Oued-Aïssi, selon les estimations de la direction des transports, alors que le trafic des marchandises pourrait atteindre 800.000 tonnes par an.

## HAMMAM RIGHA

## Grand rush les week-ends

Le complexe thermal de Hammam Righa, dans la wilaya de Ain-Defla, connaît lors des week-ends ensoleillés un très grand rush de visiteurs, a-t-on constaté.

Ces derniers sont nombreux, seuls ou en famille, à faire le déplacement les jeudi et vendredi sur ce site à la recherche de ses vertus curatives ou tout simplement récréatives.

Même les jours de semaine, le complexe ne

désempt pas selon les habitants de cette localité nichée sur les hauteurs du village de Boumedfaâ.

Ils sont nombreux à fréquenter ce complexe pour les vertus thérapeutiques, avérées des eaux de la station, mais aussi pour le cadre agréable et la verdure qu'offre ce site où des familles entières viennent s'installer pour déguster des moments de repos et profiter de l'air vivifiant de ce coin

idyllique. Cette affluence de visiteurs fait évidemment l'affaire de l'entreprise de gestion thermale de Hammam Righa et le bonheur des habitants de la région qui s'adonnent à une multitude de commerces de produits de consommation et d'artisanat. Sur le chemin sinueux qui mène à la station ou aux alentours du complexe, une ribambelle d'enfants et même des adultes offrent aux passagers toutes

sortes de produits du terroir, galettes, huile d'olive, miel, olives, de la volaille de basse-cour et autres produits d'artisanat. Si ce rush hebdomadaire a incontestablement dynamisé le tourisme familial, il est malheureusement souvent accompagné d'actes de dégradation de la nature et de pollution de l'environnement en raison de l'absence de civisme chez de nombreux visiteurs.

## DJELFA

Le prix  
du gaz butane  
sous haute  
surveillance

Les émeutes de Birine la semaine écoulée ont permis, selon un communiqué émanant de la wilaya d'aboutir à la conclusion qu'elles étaient le résultat d'une grogne à propos des prix spéculatifs, sur la bonbonne de gaz butane.

Aussi, la mesure subséquente qui a été prise par le wali consiste en l'installation d'une commission de contrôle chargée d'effectuer des inspections au niveau de tous les points de vente en gaz butane et de prendre toutes les sanctions qui s'imposent contre les commerçants sans scrupule. Une mesure que d'aucuns jugent louable, mais sera-elle suffisante pour s'éloigner du spectre de la manifestation ? Tant qu'il fait extrêmement froid cela peut être utile et après !

Abdelkader Zighem

## BOGHNI/

## EXCEPTIONNEL

Quatre  
veaux en une  
portée !

La famille d'un agriculteur de Boghni se souviendra longtemps de la journée de l'Aïd de cette année.

Quoi de plus normal que la vache du vieux choisisse ce jour particulier pour mettre bas ? dira-t-on. Ce qui ne l'est pas c'est que le fruit des entrailles de cette véritable "mamma" est un ... quatuor.

Quatre nouveaux-nés sont venus égayer l'étable de l'heureux propriétaire qui s'est, après la surprise, laissé emporter par la joie en voyant les quatre veaux pointer le museau l'un après l'autre. Une portée que les vétérinaires ont qualifiée d'exceptionnelle pour cette espèce animale.

C'est la baraka du jour de l'Aïd, ont certifié certains avec beaucoup de foi. Ironiques, d'autres avancent que la vache a "agi" ainsi pour sauvegarder le cheptel bovin vers lequel se sont retournés de nombreux citoyens pour le sacrifice de l'Aïd (7 foyers par tête) vu les prix inaccessibles des moutons !

A. A. Y.